

suite LES FAMILLES TOURNEBOULÉES II

LE CHENE DU TONTON BENOIT

Au sujet de Benoît Grange, « le tonton Benoît », comme on l'appelaient dans sa famille, voici une histoire qu'Henri Grange meubles, un de ses neveux, racontait. Pendant la guerre de 14-18, l'oncle Benoît avait ramené des Ardennes un gland qu'il avait planté dans un de ses prés. Celui-ci donna un petit chêne qui devint un arbre conséquent. Celui-ci se trouvait sur la parcelle dont hérita Henri Grange et sur laquelle il fit construire sa villa, mais préservant avec respect l'arbre qui se trouvait le long du chemin Saint-Jean. Quand des constructions nouvelles furent envisagées dans ce secteur, la mairie dut élargir la voie. Elle acheta une petite bande du terrain d'Henri Grange, justement celle où se trouvait le vieux chêne des Ardennes. Celui-ci fut abattu et Henri Grange en éprouva une vive amertume.

avec **Joseph Billard, Etienne (=Billard)**, la cousine et moi. Nous sommes été à Clérimbart pour aller voir un bélier, puis pour aller voir l'étang, les canards et l'oie sur l'eau parce que Joseph et Etienne l'avait pas vue et après nous sommes allés à Pluvy, on a vu le poisson rouge».

(SB) - « Je viens d'avoir **Mr Poyard** qui est venu pour le certificat... **André Goutagny** a réussi son certificat... »

(EX) - Citation à l'ordre de la Division du caporal-fourrier **Claude Cave** du 372 R.I. « A assuré avec un dévouement sans bornes, souvent sous le bombardement, le ravitaillement du Kara-Hodzali et l'évacuation du matériel, a lutté contre la fatigue et l'épuisement jusqu'à la fin. Est tombé à bout de force et a dû être évacué dans un état grave». (Voir encadré).

Ve 16 - (EX) - Ligue des Femmes Français, 3ème vendredi du mois, messe mensuelle de l'œuvre pour la France et ses soldats. « Les ligueuses sont instamment priées d'y assister. »

(MG) - « Mort à 24 ans de **Mme Marie Phily**, née Staron, mariée à Jean-Baptiste Phily, né en 1887 à Larajasse, mobilisé. Ils ont un bébé de 21 mois. » Voir CP à venir

Di 18 - (EX) - Violent orage. « En maints endroits, sur les sommets, la grêle a causé beaucoup de dommages et des dégâts considérables aux récoltes. »

(EX) - A 16 h, a eu lieu la matinée récréative offerte par les soldats convalescents des ambulances de notre ville, dans la salle des œuvres paroissiales. Remerciements de **Mr Anier**, adjoint et conseiller général, au

nom du conseil municipal.

Ven 23 - (EX) - ACCIDENT - « **M. François Carteron**, fils de M. F. Carteron, le dévoué trésorier de la Caisse d'épargne, a été victime d'un regrettable accident. Revenant à bicyclette de Larajasse, il voulut, en face du restaurant **Brally**, éviter une voiture et un attroupement, mais sa machine s'engagea dans les rails du tramway et le contre-coup le projeta sur le sol. Dans sa chute, il se fractura la jambe et ne put se relever. Il reçut des soins immédiats et empressés, et fut ensuite transporté à son domicile. »

(MG) - « **Pierre Grange des Rameaux** est à Dunkerque où il pense s'occuper du ravitaillement. (Voir encadré).

Le fils **Séon de la Vorzia** (Aveize) est réformé temporairement pour une blessure au palais de la bouche.

On apprend que **Véricel de Pomeys** vient d'être grièvement blessé à la jambe aux combats de Verdun. Il a écrit qu'il avait fini sa guerre». (Voir encadré).

Dim 25 - (EX) - Journée serbe organisée par le Comité du Secours National.

(EX) - FETE DIEU et installation du nouvel archiprêtre Pavailler. Pas de procession à cause d'un orage qui a éclaté juste avant.

« La fête s'acheva à l'église où en de gracieuses figures, thuriféraires et fleuristes offrirent à Jésus-Hostie leur encens et leurs fleurs, ne pouvant, au regret de tous, le faire dans les rues de la ville en fête.

(EX) - « **AVIS AUX CULTIVATEURS** - Ceux qui appartiennent à la Réserve de l'armée territoriale et classés dans les services auxiliaires, mobilisés dans les dépôts ou usines travaillant pour la guerre, pourront être mis en sursis d'appel jusqu'à la fin des moissons. Faire la demande à son chef après s'être muni d'un certificat agricole délivré par la mairie du domicile. »

Je 29 - (EX) - PELERINAGE à Paray-le-Monial organisé par la Ligue des F.F. le vendredi 30 juin, fête du Sacré Cœur. Coût ; 18F60 comprenant le prix du billet AR, 1 nuit à l'hôtel, 2 repas et 1 déjeuner. Départ de Lyon le 29 à 4h du soir, de Paray le 30 à 3h15.

JUILLET 1916

Lundi 3 juillet - (SB) - « Quarantaine du curé **Granier**. « J'ai vu Mr le curé **Faure de Meys**... Il m'a bien demandé de tes nouvelles. **Mr Anier** est reparti hier soir, on l'a emmené en auto jusqu'à Montrond. **P.M. Grange** n'a toujours pas écrit. Aussi sa femme est complètement découragée. J'ai vu que les nouvelles des journaux étaient toujours bonnes... »

Ve 7 - (MG) - **Jean Benoît Véricel** de Bas

CAVE CLAUDE appartenait au même régiment que Jean-Benoît Véricel, Jean-François Granjon, le 372 R.I., qui s'est mis en valeur en Orient (voir les CP 88 à 94). Dans l'article consacré à Véricel et Granjon dans le N°89, pages 2 et 3, nous avons évoqué ces combats de Kara-Hodzali, en plein novembre 1915, dans la neige et le froid, où de nombreux hommes ont été évacués. Claude Cave en faisait partie. Son frère Louis a eu la croix de guerre.

Claude est né le 19 avril 1881. Fils de Pierre Marie Cave, ébéniste, 28 ans et de Marie Néel, tailleuse, 30 ans. Marié à St-Symphorien le 4 janvier 1908 avec Benoîte Villon.

GRANGE PIERRE (1897-1979), neveu d'Eugène Grange, habitait aux Rameaux avec sa mère Victorine Vachon (1857-1941) qui était veuve et sa soeur Marie (1895-1982). Son frère aîné, le sergent Tony Grange (1890-1915) avait été tué en mai 1915 à Notre Dame de Lorette.

VERICEL PIERRE - Il mourra le 22 juin 1916 à l'Hôpital n° 12 de Vadelaincourt (Meuse) mais on ne l'apprendra que le 6 juillet. Il était sergent à la 19ème Compagnie du 359 RI. Né le 22 septembre 1879 à La Chapelle/Coise. Il laisse une veuve et trois petites filles. Le sergent Pierre Véricel figure en 8ème position dans la liste des 900 tués, blessés et disparus du 359 pendant les combats de Verdun. Liste impressionnante que l'on trouve entre les pages 18 et 34 du JMO. Celui-ci donne un descriptif substantiel de ces journées sanglantes. Il semblerait que Pierre Véricel ait été blessé au début des combats, le 15 juin, au Bois des Trois Cornes, près de Thiaumont.

VERICEL JEAN BENOIT - voir CP 90.

THIZY JEAN MARIE - voir CP 98.

LAURENT VILLARD, tué le 1er juillet 1916 au Tunnel de Tavannes. Travaillait à la cure comme valet. Voir CP 76.

Sac est mort le 20 juin 1916 suite de maladie contractée en service à l'hôpital temporaire N°3 de Zeitunlich (Grèce) Plusieurs de ses camarades l'ont écrit». (Voir encadré page 4).

Di 9 - (MG) - « On apprend la mort de l'aîné des fils **Thizy**, ancien café et voisin de la cure, blessé mortellement au fort de Vaux (Meuse) ». (Voir encadré).

Lu 10 - (SB) - « Mr le curé a parlé de **Mr Moine**, puis des 2 soldats : **Laurent** et l'aîné des fils **Thizy** Lornage, l'aiguiseur, dont on a appris la mort à Verdun... **Mme Esparcieux** a été enchantée de son voyage à Paray... » (Voir encadrés pages 3 et 4).

suite page 4